

«Nous avons retrouvé nos manches pour faire de notre buvette un espace plus accueillant»
Patrick Van Den Berghe, président

400 membres fréquentent le Hockey Club namurois. Ils n'étaient que 150 au début des années '90...

Un des clubs les plus fréquentés de Namur



Mardi 19 février 2008

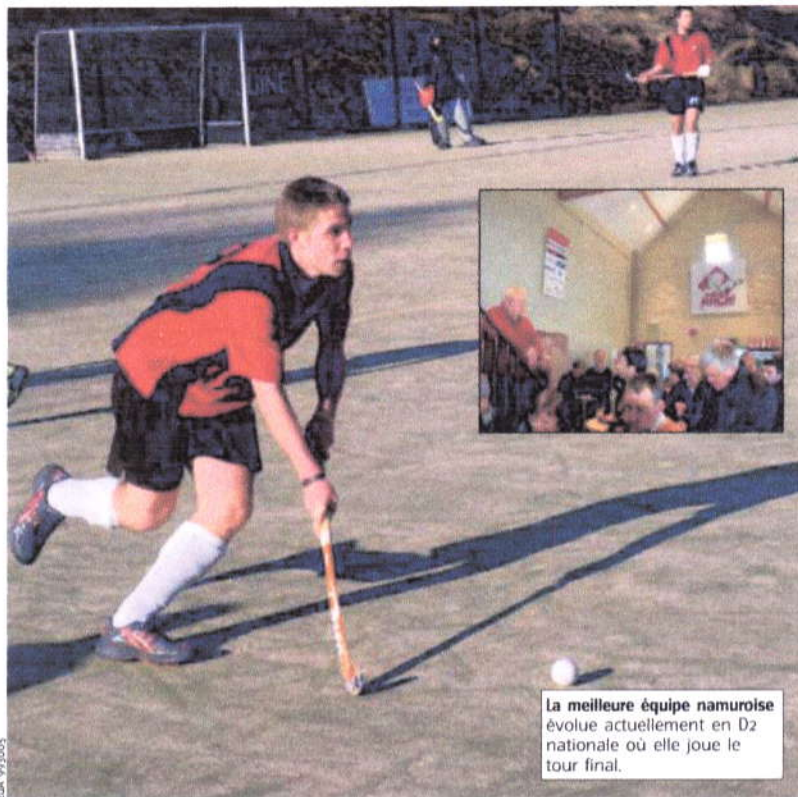
Des projets pour le hockey namurois

De nouvelles infrastructures sont bienvenues pour un des clubs namurois les plus fréquentés, mais parmi les moins connus...

● Michel SALMON

Ils ont le succès modeste et avant tout le goût de la convivialité. Leur travail est reconnu dans le monde du hockey comme un des principaux clubs formateurs de Wallonie. Habités à retraverser leurs manches, les hockeyeurs namurois de la chaussée de Liège ont encore fait preuve de leur dynamisme en inaugurant dernièrement un nouveau club house, rénové... par leurs soins. Et ce à défaut d'argent public, pourtant promis à l'origine par la ville de Namur. Patrick Van den Berghe, le président du Royal Hockey Club namurois fait le point de la situation : «Il y a douze ans nous avions fait un premier pas vers plus de modernité dans nos infrastructures lors de l'installation du terrain synthétique, ce qui est la norme en hockey. Actuellement, ce terrain de plus en plus fréquenté est au bout de sa vie, il est râpé et n'en a plus pour des années. Aussi nous avons déposé un projet d'agrandissement, avec une nouvelle surface, projet qui j'espère recevra l'assentiment des pouvoirs publics. Il faudra négocier avec les propriétaires riverains, dont la SNCB, pour le mener à terme mais nous avons bon espoir.»

Parallèlement à cela, une nouvelle «buvette» était donc inaugu-



La meilleure équipe namuroise évolue actuellement en D2 nationale où elle joue le tour final.

rée (photo en médaillon). «De l'antique bâtiment au sol en briques rouges, nous avons voulu en retrouvant nos manches faire un espace beaucoup plus convivial pour accueillir nos joueurs et les adversaires. Tout a été réalisé par les membres du club, vu que le dossier n'a pas abouti à la

ville et à la région (NDLR : il avait pourtant été budgété par la précédente majorité et devait être financé à 75 % par Infraspports comme projet de rénovation). Cela complète le bâtiment qui jouxte le club house et érigé par la ville, via l'ancien échevin des sports Frédéric

Laloux, qui comporte la partie vestiaire ainsi qu'une salle de fitness ou de réunions. Salle que nous allons d'ailleurs équiper de nouveaux appareils et tapis de sols.» Pris dans sa spirale de succès, le Hockey Club Namurois n'a d'autre choix que d'avancer ■

VITE DIT

15 membres en 1980

Créé en 1956, le Royal Hockey Club Namurois comptait en ses rangs les J.-M. Sevrin, Detilleux et Sterpin. Il connut un «creux» au début des années 1980 avec encore à peine une quinzaine de membres. Chiffre multiplié par dix au début des années 1990 et aujourd'hui, il compte environ 400 membres. Il accueille chaque week-end sur son terrain synthétique une dizaine de matches contre des formations issues pour la plupart du Brabant et de Flandre.

20 équipes à caser

Des poussins (5-6 ans) aux vétérans, le Hockey Club namurois compte une vingtaine d'équipes représentant toutes les catégories en compétition : écureuils (7-8 ans), préminimes (8-10 ans), minimes (11-12 ans), cadets (13-14 ans), scolaires (15-16), juniors (17-18), mineures (divisions 3, 4 ou 5), nationale et vétérans donc Dont sept équipes de dames.

Le comité

Président : Patrick Van Den Berghe, trésorier : André Storme, secrétaire : Anne Demesmaecker, responsable sportif : Frédéric Pokorny, jeunes et fêtes : Nadine Beugnies, installations : Jacques Ongena et Marc Dhayer, administrateurs : Yves Coeckelbergh, Nancy Pauwels et Jacques Van Ermengem

Viser la D1 dans deux ou trois ans

Dans des conditions de travail pas toujours idéales, le Hockey Club namurois tire néanmoins ses jeunes vers le haut

Présent chez les jeunes, les messieurs et les dames, le Hockey Club namurois a aussi des projets sportifs dans un avenir assez proche. Le point avec Frédéric Pokorny, responsable sportif du club et qui supervise l'ensemble des équipes.

Comment expliquez-vous pareil succès pour le hockey dans une capitale wallonne bien loin des zones où votre sport s'est développé ?

À mon sens, il y a deux ou trois raisons qui permettent cela : tout d'abord la grande tradition familiale de notre club, où les généra-



L'équipe messieurs qui joue actuellement le tour final de Division 2 nationale.

tions ont coutume de succéder. Mais pour expliquer la croissance exponentielle plus récente du nombre d'affiliés, il faut aussi la mettre en parallèle avec un déplacement de population du Brabant vers Namur, ces gens recherchant un club

où pratiquer un sport qui leur est plus familier. Enfin, je crois qu'il ne faut pas négliger non plus l'impact des succès rencontrés par les différentes équipes nationales, la Belgique étant pour rappel qualifiée pour les J.O. de Pékin.

Avez-vous des ambitions en rapport avec le vivier dont vous disposez désormais en termes d'équipes de jeunes ?

Nous disputons actuellement un tour final de D2 qui réunit les six meilleurs classés des poules de division 2 nationale et les moins bons classés de D1. Avec pour ambition d'y aguerrir au maximum les jeunes qu'on intègre au fur et à mesure à l'équipe première. Bref, d'ici deux ou trois ans, on pourrait envisager une montée en division 1 nationale avec ces joueurs (NDLR : au faite de la hiérarchie, il existe une division d'honneur).

C'est un projet raisonnable que de vouloir concurrencer les grands clubs brabançons ou flamands ?

Nous avons déjà prouvé qu'on pouvait sortir de très bons joueurs, le tout c'est de pouvoir les conserver. Nous avons eu il y a trois ou quatre ans une très bonne génération de dames qui jouaient en D1 mais évidemment, elles n'ont pu résister à l'attrait des grands clubs

qui les demandaient. Par contre, on constate bien souvent que les joueurs namurois qui ont émigré vers l'extérieur reviennent en fin de carrière chez nous, parce qu'ils ont gardé un excellent souvenir du club. Et c'est tout bénéfique pour apporter leur expérience aux jeunes.

On est surpris d'apprendre que l'hiver vous vous entraînez en salle à Sart-S-Laurent, près de Fosses-la-Ville ?

C'est pourtant la dure réalité namuroise... Nous occupons la salle des commandos de Flawinne pour pratiquer le hockey en salle mais ils ont changé de revêtement et ne veulent plus nous accueillir... Comme toutes les salles de la ville sont overbookées, j'ai eu l'occasion d'occuper ce hall qui est sur le chemin de mon travail. Dans un futur très proche, nous comptons aussi louer le terrain synthétique de l'Adaps pour nos entraînements, mais à 30€ de l'heure, ce ne sera pas pour rien ■

...M.S.